

A 3^{ème} ordinaire 23

Après la 1^{ère} lecture Dieu annonce une grande lumière dans des régions où règne ces formes de mort que sont la guerre et la recherche effrénée de l'argent... Or, le nord du pays d'Israël (là où habitent les tribus de Zabulon et de Nephtali) est un lieu convoité par les voisins de l'actuelle Syrie ; là bas, c'est la guerre ; les gens sont malheureux, comme dans la mort. Avez-vous entendu : le prophète annonce que le peuple malheureux va recevoir un cadeau inattendu comme lors du combat contre Madiane. Je vous raconte ce combat daté vers 1200 ans avant Jésus. (cf Juges 7) Cet épisode nous intéresse parce que nous aussi, il nous faut tenir le coup alors que nous nous sentons peu nombreux pour résister à une société qui tient pour rien la foi chrétienne.

Le chef d'armée Gédéon avait mobilisé 32 000 hommes pour combattre les envahisseurs. Le Seigneur lui dit « c'est moi qui vous ferai gagner le combat et non pas votre grand nombre ; renvoie les soldats qui ont peur ». D'un coup, l'armée s'affaiblit de 22 000 soldats. Il en restait 10000. Dieu dit à Gédéon : « les soldats sont encore trop nombreux ; si vous gagnez le combat, vous direz que c'est grâce à votre grand nombre (*voyez que nous avons la même tentation : désirer être nombreux*) ; Dieu dit donc : conduis les hommes au bord de l'eau et regarde comment ils boivent ». Gédéon vit que des soldats lapaient l'eau comme des chiens : Dieu lui dit « va au combat avec ceux là » : ils n'étaient que 300. Partis 32 000, ils ne sont plus que 300. Et cette armée minuscule a gagné et elle a compris que la victoire était un don de Dieu et non une performance humaine.

Il en va de même pour nous : face à la non foi de nos proches ou de toute la société matérialiste, notre fidélité et la survie de l'Eglise est un don de Dieu qui donne le salut.

♪ chant du Psaume : Le Seigneur est ma lumière et mon salut

Après l'évangile

Je l'ai dit, dans notre pays, dans nos villages, s'étend le nuage noir du matérialisme, du chômage, de la peur de l'avenir, du chacun pour soi, de la solitude,... et aussi parfois la moquerie de certains non-chrétiens. Et nous avons peur parce que nous sommes minoritaires. Or St Matthieu dit que Jésus a installé son quartier général en Galilée, là où on ne pense qu'à gagner de l'argent, là où on néglige la religion. Parce que le pays marche dans la nuit, Jésus s'y installe, comme lumière. De même, Jésus ressuscité veut vivre dans nos villages sous les traits de ceux qui pratiquent la fraternité et la justice ; ainsi les gens verront la lumière de la sagesse ; ainsi les enfants et les adultes auront envie de baser leur vie sur Jésus.

Jésus est lumière : il vit une totale fidélité alors que nous tombons dans l'infidélité. Il porte à chacun une attention délicate alors que nous sommes souvent indifférents. Il meurt pour les autres alors que nous trouvons que les autres nous gênent. Et, comme dit st Paul, il est seul à faire cela ; même les plus grands apôtres ne le font pas.

Comment les gens de nos familles et de nos villages pourront percevoir que Jésus est lumière ? Forcément, ce sera grâce à nous, si nous répondons à l'appel de Jésus comme André, Pierre, Jacques et Jean. Si vraiment nous vivons la foi, si nous pratiquons la fidélité et la miséricorde, les gens diront que Jésus est vraiment la lumière du monde.

Il a appelé ainsi André Pierre, Jacques et Jean pour porter sa lumière. Jésus cherche des collaborateurs chez nous. Ecoutez le : il vous dit : veux-tu servir les enfants ? veux-tu porter mon amour aux personnes âgées seules ? veux-tu consentir à donner du temps pour ta paroisse ? Et fondamentalement « veux-tu me suivre en donnant ta vie » ?

Un dernier mot ; ce dimanche est au milieu de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Catholiques, protestants, orthodoxes, tous disent que Jésus est la lumière. Puisse-nous dire à notre entourage « Christ n'a que de l'amour pour vous ; Christ est actif dans le monde ».